

C.R. n°5 - Lundi 18/5/15, Chantal Fraïsse proposait, sous l'égide de Mémoire et Patrimoine Moissagais, une conférence au centre Prosper Mérimée : « La Science est une aventure, Armand Viré et Moissac ».

Une quarantaine de personnes étaient présentes et Paul Miloche, président de Mémoire et Patrimoine Moissagais ouvre la séance et passe la parole à Danielle Bordes pour la présentation de la conférence.

Chantal Fraïsse bien connue des moissagais est docteur es lettres, doctorante en Histoire de l'Art et conservateur du Musée de Moissac. Ecrivaine, elle a reçu en 2009 le prix Ernest Roschach pour son ouvrage « Moissac, histoire d'une abbaye : mille ans de vie bénédictine ». Et en 2011, le prix de littérature occitane.

Ce soir, Chantal Fraïsse nous livre l'histoire de ce moissagais (par son mariage), Armand Viré (1869-1951), savant passionné, naturaliste, archéologue, spéléologue, sportif...qui, entre autres découvertes, a sauvé l'église St Martin à Moissac. Cette conférence est en quelque sorte une « avant-première » de la belle exposition sur Armand Viré qui se déroulera du mois d'Août au mois d'Octobre au musée de Moissac.

Armand Viré et sa famille - Il naît en Seine et Marne à Lorrez-le-Bocage-Préaux. Son père est huissier de justice. C'est l'aîné de 3 enfants. Il fréquente d'abord le lycée de Sens dans l'Yonne puis le lycée Henri IV à Paris. Il est lauréat du Concours Général à 16 ans et en 1899, il devient docteur es sciences.

A 37 ans, il convole en justes noces avec une moissagaise, Marie Marguerite Delor, et le banquet de mariage se déroule dans une des galeries du cloître, fait exceptionnel, qu'il doit à son ami, l'historien Ernest Rupin. Une photo de la cérémonie est projetée et on aperçoit Armand Viré parmi les convives. Les témoignages sont unanimes : Armand Viré était un homme affable, d'humeur égale, un certain côté blagueur et Chantal Fraïsse nous livre plusieurs anecdotes amusantes. Ce tableau serait incomplet si on ne signalait pas son sens profond de l'amitié et son goût du risque lors des explorations de cavités le plus souvent inconnues.

D'autres photos sont alors projetées : photo de la maison à Moissac au 25 rue Malaveille - photo avec ses 3 filles, Madeleine, Geneviève et Françoise. Geneviève, que Chantal Fraïsse a eu la chance de connaître, avait une grande admiration pour son père.

**L'oeuvre de Armand Viré -
Zoologue :**

En 1895 il est engagé au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris où il étudie la faune obscuricole (qui vit à l'abri de la lumière) et particulièrement la faune aquatique. L'objet de son étude s'inscrit parfaitement dans les courants de la zoologie de l'époque (cf. Origine des espèces de Darwin). Il a l'idée de mettre en place des protocoles d'observation dans les galeries des catacombes où il crée un laboratoire de spéléologie (1895) et un laboratoire de zoologie en 1897. Grâce à son intérêt pour la photographie, il prend des clichés et on peut ainsi le voir à l'oeuvre dans son laboratoire souterrain. Une autre photo montre les graffitis du laboratoire de biologie souterraine (dans les catacombes) inventé pour mener des expériences sur la faune aquatique des cavernes. Le bilan des observations est impressionnant : des invertébrés, des insectes avec des noms plus barbares les uns que les autres, des mollusques et des crustacés. Parmi les crustacés, trois d'entre eux sont signalés et seront identifiés du nom de *Virei* (de Viré). Un spécimen particulièrement attractif retient l'attention et a été photographié : le Niphargus VIREI sorte de crevette...peu appétissante!

***Spéléologue* :**

En 1902, lors d'un séjour sur le Causse de Gramat, on lui signale un trou géant aux alentours. Il l'explore et trouve un puits à 80 m de profondeur...descente périlleuse et exploration qui débouche sur une galerie aux stalactites d'une grande beauté : les photos prises à l'époque et projetées l'attestent.

Armand Viré comprend vite que ce site pourrait être exploité touristiquement. 18 mois de travaux seront nécessaires pour pratiquer une ouverture pour les visiteurs....Mais il se trompe dans ses calculs qui débouchent sur d'autres salles...au final, les grottes de Lacave sont une réussite et une

« belle affaire »! Mais, ce fut long et difficile à mettre en place. La ténacité obstinée de A. Viré à poursuivre semblait tout à fait déraisonnable...

Armand Viré a également participé aux travaux du grand escalier du gouffre de Padirac avec Edouard Martel.

De découverte en découverte, on signalera celle de l'Aven ARMAND qui a donné lieu à un compte-rendu qui nous fait découvrir non seulement la splendeur de l'AVEN mais également la qualité du style de Armand Viré.

« ...Nous descendons lentement la pente et nos pas éveillent d'étranges échos. Subitement à nos pieds, émergent de l'ombre opaque, à perte de vue, les sommets d'une véritable forêt de stalagmites, étendant au loin leurs transparentes blancheurs puis tout rentre dans l'ombre... ».

Sourcier - Radiesthésiste.

Les convictions rationalistes de Armand Viré sur ce sujet furent passablement ébranlées lors d'un congrès de sourciers et par la suite lors d'une expérience portant sur le sous-sol du Château du Marais à Argenteuil. (anecdote racontée dans le livre).

Il est alors appelé à Haïti pour chercher de l'eau et embarque alors sur le « Bretagne » le 11 Octobre 1938. Ses recherches lui font trouver l'eau à 30 m de profondeur.

On lui demandera aussi de chercher de l'eau au Maroc...pour fabriquer de la bière.

Archéologue à Moissac :

En 1919, Armand Viré rencontre à Moissac un érudit local, Joseph Dugué, lequel organise un premier chantier de fouilles à Saint Martin de Moissac. En effet l'église de Saint Martin est grandement menacée de destruction par la compagnie des chemins de fer.

Les opérations de sauvetage n'ont pas laissé beaucoup de documentation, mais on peut retenir deux avancées pour la connaissance des origines de l'édifice :

- un sol de « béton rose » caractéristique des techniques de construction qu'on peut rattacher à l'Antiquité.
- Les soubassements de la grande porte latine du mur sud de la nef sont dégagés à un mètre de profondeur.

Les fouilles suivantes en 1934 sont menées par Armand Viré seul.

Les fouilles de 1943 à 1947 obtiennent des subsides versés par le ministère de Beaux-Arts permettant ainsi une investigation du sous-sol de Saint Martin qui est décisive pour la chronologie du site et par conséquent aussi pour celle de Moissac.

Les archives moissagaises conservent un précieux document (notes journalières des fouilles) donnée par Geneviève (fille d'Armand Viré).

En 1945, A. Viré détecte la présence d'un espace sous le sol antique - aujourd'hui identifié comme un hypocauste... (l'eau parle toujours aux radiesthésistes!). Julien Sédilleau, universitaire archéologue n'hésite pas à dire que : « Les campagnes réalisées par A. Viré ont apporté beaucoup à la connaissance du site et sont probablement à l'heure actuelle (2012) le témoignage le plus riche dont on dispose pour saisir l'histoire de cet édifice... ».

En 1914... A. Viré - G. Chenet et l'abbé A. Lémon - entreprennent des fouilles dans le sous-sol de Moissac. L'emplacement choisi a été une ancienne remise dépendante des maisons du 25 rue Malaveille et de 14, rue Caillavet. Fouille de 5m² de superficie et de 9 mètres de profondeur.

Ils ont établi une coupe du sol (image projetée) et ont étudié 11 couches, avec les matériaux et objets qu'ils y ont trouvés... L'une des principales conclusions : « au-dessous de 3m de profondeur tout se présente comme si on se situait aux franges d'un marécage. Les pieux entrelacés de branchages ayant été chargés de soutenir des berges mouvantes ».

Chantal Fraïsse admire le travail accompli mais note qu'un sondage à 9m de profondeur serait impossible aujourd'hui en raison de sa dangerosité.

En 1929-1930-1931 les fouilles sur le site de l'abbaye St Pierre.

Les investigations dans les salles de l'ancienne abbaye livrent de nombreux vestiges qui sont datés par A. Viré. Viennent ensuite les explorations et découvertes :

- Exploration du puits dans le jardin intérieur du cloître, « puits creusé non loin de l'ancienne fontaine jaillissante disparue »...le griffoul ?

- Salle sous le séminaire...
- Système d'adduction d'eau...
- Coupe qui renvoie vers le puits de captage des eaux...
- Nombreux éléments de céramiques, vraisemblablement des carreaux de sol mis en place à la fin du XIIIè...

Pour terminer ce tour d'horizon des innombrables activités de ce savant exceptionnel, des photos ont été prises dans la maison familiale : des collections rangées, répertoriées dans des petites vitrines, des objets qu'il trouvait au cours de ses voyages et expéditions. Ces « petites boîtes » ont fait l'objet d'un leg.

Des questions ont été posées par le public au sujet du Fac-similé de 1943 qui est en fait une 2è édition. Une question également sur les découvertes, les coupes et relevés réalisés par A. Viré : ont-ils été utiles aux travaux de Chantal Fraïsse et des chercheurs qui ont succédé à A. Viré ? La réponse a été sans appel et Chantal Fraïsse reprend les termes de Julien Sédilleau : « Il convient de signaler l'aspect exemplaire des fouilles pour l'époque menées avec précision, et avec la réalisation de nombreux relevés ».

Chantal Fraïsse fait alors part d'un message laissé par Mme Host qui tient à exprimer sa grande émotion pour le travail accompli à la mémoire de Armand Viré.

Jean-François Host, petit-fils de Armand Viré, a bien voulu prendre la parole pour conclure et remercier Chantal Fraïsse.

Très applaudie, Chantal Fraïsse nous a révélé les multiples facettes d'un homme remarquable qui a su préserver et révéler avec passion notre cher patrimoine moissagais.

Je remercie vivement Chantal Fraïsse pour les notes qu'elle a bien voulu me confier et qui ont permis d'établir ce compte-rendu.

Danielle Bordes.

N.B. Le livre « La science est une aventure : Armand Viré et Moissac » est en souscription et paraîtra le 20 Juin 2015.

